

HYDNES TERRESTRES
DU SUD-OUEST DE LA FRANCE
(1938-1980)

par A. G. PARROT (*)

La famille des Hydnacées comprend de nombreuses espèces qui sont le plus souvent lignicoles. D'autres, moins nombreuses et humicoles prospèrent à terre à l'ombre des forêts aiguillées ou caducifoliées, tant en plaine qu'en montagne.

Ce sont celles-ci qui font l'objet de cette Note qui est le fruit d'observations et d'études depuis 1938 dans notre Sud-Ouest.

Il semble facile à première vue de reconnaître les Hydnes terrestres avec leur pied plein, central ou excentré, leur chapeau parfois plan, convexe, ombiliqué, ou encore déprimé, en cyathe ou en entonnoir, et dont la face inférieure est garnie d'**aiguillons** qui supportent l'hyménium fertile aux basides tétrasporiques. Ils sont, en effet, toujours dépourvus de lames ou de pores.

Mais, en fait, il est assez délicat de déterminer avec précision certaines espèces, car leurs tonalités peuvent varier avec l'âge et avec les conditions climatiques du moment. En outre, et comme pour compliquer encore un peu plus l'analyse, les spores qui sont toujours très petites, hyalines ou colorées, grenelées, anguleuses, hérissées ou aculéolées, n'offrent en général que peu de ressources pour affiner la détermination.

Cependant la classification de nos hydnes terrestres est assez simple. Depuis FRIES, puis avec QUÉLET, on a coutume de distinguer deux genres bien définis. Le genre **Calodon** Quélet (les *Lignosa* de Fries) et le genre **Sarcodon** Quélet (les *Carnosa* de Fries). C'est dans ce dernier genre que se situe précisément l'espèce comestible bien connue, *Hydnum repandum* Linné et sa variété *rufescens* Pers. communément désignée sous les vocables de « pied de mouton, langue de chat, barbe de chèvre, chevrete, etc... » termes variant selon les provinces.

LISTE ANNOTÉE

L'établissement de l'énumération des espèces ou variétés reconnues se fera en adoptant la terminologie de l'ouvrage de H. BOURDOT & A. GALZIN (1) et pour la commodité de l'exposé toujours un peu fastidieux, on suivra simplement l'ordre alphabétique et les localités stationnelles ne seront pas mentionnées afin de ne pas alourdir le texte, seuls, les départements seront indiqués.

Mais au préalable il faut rappeler brièvement les travaux de ceux qui se sont occupés de la question avant moi. Déjà, en 1884, les excellents mycologues GUILLAUD, FORQUIGNON et MERLET notaient la présence dans le Sud-Ouest des espèces suivantes : *acre*, *aurantiacum*, *cyathiforme*, *ferrugineum*, *nigrum*, *repandum*, *rufescens*, *squamosum* et *zonatum*, soit 9 espèces ou variétés.

* A. G. PARROT
 23/25, rue Cardinal Lavigerie - 64 200 BIARRITZ -

(1) - cf. la bibliographie en fin de texte.

En 1926, A. BEAUSEIGNEUR pour le département des Landes, citait les espèces suivantes : *acre*, *amarescens*, *cyathiforme*, *imbricatum*, *nigrum*, *repandum*, *velutinum* et *zonatum*, soit 8 espèces dont 3 sont à ajouter aux 9 de la liste précédente, c'est-à-dire *amarescens*, *imbricatum* et *velutinum*. On arrive ainsi au total dérisoire de 12 unités, ce qui est fort peu.

Moi-même, dans différentes publications antérieures, avais l'occasion d'ajouter aux 12 espèces précédentes, *cinereum* et *mellotinum*, ce qui était encore bien peu. Mais depuis ces époques lointaines, d'autres trouvailles intéressantes méritent d'être signalées, afin de compléter ces listes trop peu fournies. C'est là le but de cette contribution qui apporte pour notre Sud-Ouest une somme plus importante d'observations.

A - Genre CALODON Quélet :

Espèces plus ou moins durablement persistantes. Chapeau soyeux ou tomenteux, parfois cyathiforme, à aiguillons courts et fins de même consistance que la chair qui est colorée, coriace, fibreuse, subéreuse ou élastique, inodore ou parfumée.

* *C. amicum* Quélet : Chapeau (4-9 cm) gris perle à bord blanchâtre, orbiculaire, festonné, tomenteux, anfractueux. Aiguillons courts grisâtres lilacins brunissant au contact. Pied fauve pâle, court, tomenteux, fibreux. Chair gris pâle puis lilacine, mince ; odeur et saveur agréables. Spores hyalines, lavées de brun pâle, aspérulées et anguleuses 3 à 5 μ de diamètre. (Dans les bois feuillés siliceux ou décalcifiés) (Pyrénées-Atlantiques).

* *C. aurantiacum* (A. & S.) Quélet : Chapeau (4-8 cm) tomenteux blanchâtre au début puis orangé. Aiguillons courts, blancs puis brun pâle sur fond jaune. Pied court, conique, plus ou moins bulbeux, orangé. Chair orangée zonée de fauve, subéro-fibreuse. Spores globuleuses aspérulées plus ou moins anguleuses, de 4,5 à 5,5 μ de diamètre. (Dans les bois aiguillés et parfois sur vieilles souches pourrissantes) (Gironde, Pyrénées-Atlantiques).

* *C. caeruleum* Quélet : chapeau (5-9 cm) bleu pâle puis fauve au centre et lilas sur les bords. Aiguillons blancs à pointe violette, brunissant à la fin. Pied orangé safran puis fauve, tomenteux et épais. Chair fibreuse blanche au début puis jaunâtre zonée de bleu lilas en haut et jaune en bas ; odeur agréable de farine. Spores subhyalines ocrées angulo-tuberculeuses, mucronées en bas de 5,5-6 \times 4,5-5 μ . (En groupes, ou connés dans les bois aiguillés) (Pyrénées-Atlantiques).

* *C. cyathiforme* (Schaeff.) Quélet : Carpophore entièrement gris pâle plus ou moins lilacin. Chapeau (2-4 cm) soyeux, zonulé, à aiguillons blancs et bordure blanche. Chair blanc grisâtre. Spores hyalines aspérulées, aculéolées de 3,5 à 4,5 μ de diamètre. (En troupes dans les clairières des bois de Chênes ou de Pins) (Landes, Pyrénées-Atlantiques).

* *C. ferrugineum* (Fr.) Quélet : Chapeau (3-9 cm) tomenteux bosselé blanc puis purpurin rouillé. Aiguillons blancs puis rose beige et châtain à pointe blanche. Chair fibro-spongieuse zonée rouge pourpre pâle à suc rouge exsudant sur le chapeau qui est (ainsi que le pied) alors comme rouillé. Spores hyalines brun clair angulo-tuberculées de 4-5,5 \times 3-4 μ (dans les bois aiguillés ; mais aussi dans les bois caducifoliés) (Pyrénées-Atlantiques).

* *C. graveolens* (Delast.) Quélet : Chapeau (2-5 cm) orbiculaire mince et tendre, soyeux, bistre puis cendré, ourlé de blanc. Aiguillons courts, blancs puis grisâtres. Chair molle et bistre. Pied court et trapu, glabre, brun noir. Spores hyalines, finement aspérulées 4-6 \times 3-4,5 μ . (Dans les forêts aiguillées, plus rarement sous les feuillés) (Pyrénées-Atlantiques).

* *C. nigrum* (Fr.) Quélet : Chapeau (3-6 cm) charnu, tomenteux bleu-noir plus ou moins gris cendré verdâtre à l'état sec. Aiguillons pâles puis cendrés à maturité. Chair subéreuse noire. Pied noir, ventru, à base épaissie et tomenteuse. Spores hyalines aspérulées de 4-4,5 \times 3-4 μ (Commun dans les bois aiguillés ; plus rare sous les bois feuillés) (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques).

* *C. nigrum*, var. *melilotinum* Quélet : Chapeau (2-3 cm) cupuliforme soyeux, gris olivâtre à bord blanc plus ou moins lilacin. Aiguillons gris cendré. Pied fusiforme gris olivâtre, dur et cotonneux. Chair dure, gris violacé, noircissant dans le pied. Spores hyalines, aspérulées de 4-5 μ . (Cespiteux ou conné dans les aiguilles) (Rare : Pyrénées-Atlantiques).

* *C. scrobiculatum* (Fr.) Quélet : Chapeau (4-7 cm) pubescent pelucheux zoné, convexe puis cupuliforme brun rouillé à marge pâle. Aiguilles rousses à pointes incarnates. Chair subéro-fibreuse dure, zonée, brun-fauve. Pied très court radicalement, glabre, concolore. Spores brun pâle, verruqueuses uniguttulées de 4,5-6 \times 4-4,5 μ . (Assez rare dans les sapinières ; plus rare dans les bois mêlés) (Pyrénées-Atlantiques).

* *C. velutinum* (Fr.) Quélet : Chapeau (4-10 cm) ocracé puis roux briqueté, bosselé, à marge blanche brunissant ensuite. Aiguillons blancs à pointe incarnate. Chair zonée, brun rouillé à odeur fongique. Pied fauve rouillé, inégal. Spores brun clair guttulées de 5-6-7 μ de diamètre. (Cespiteux sous les Chênes et Châtaigniers) (Landes, Pyrénées-Atlantiques).

* *C. zonatum* (Batsch.) Quélet : Chapeau (2-5 cm) cyathiforme rose rouillé, puis brunissant, ridé-zoné à marge blanche. Aiguillons roux briqueté à pointe grise. Chair à odeur aromatique. Pied court vilieux, bai clair. Spores brunes angulo-tuberculeuses de 4,5-6 \times 4-4,5 μ . (Sous Chênes et sous Résineux) (Charente-Maritime, Pyrénées-Atlantiques).

B - Genre SARCODON Quélet

Espèces plus ou moins putrescentes. Chapeau glabre, parfois écailléux ; aiguillons charnus et fragiles. Pied long et glabre. Chair tendre ou ferme, blanche à la cassure, parfois zonée, plus ou moins amère et nauséuseuse.

* *S. acre* Quélet : Chapeau (15 cm) jaune puis olive bistré, plan. Aiguillons blancs puis bruns à pointe jaune. Chair humide, jaune, amère piquante. Pied vilieux, ovoïde, ramifié parfois, crème olivâtre à base grise. Spores jaunes aculéolées de 6 μ de diamètre. (Sous bois aiguillés ou feuillés) (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques).

* *S. amarescens* Quélet : Chapeau (6-9 cm) fauve incarnat ou châtain pâle. Aiguillons fins, blanc gris à pointe blanche, enfin concolores. Chair blanche puis rosâtre, dure et amère, vert noir en bas du pied qui est concolore au chapeau. Spores hyalines crème anguleuses, aspérulées de 4-6 \times 4-5 μ . (Dans les bois divers, parmi les Bruyères souvent) (Landes, Pyrénées-Atlantiques) Rare.

* *S. badium* Pers. : Chapeau (10 cm) plan convexe ombiliqué finement écailléux, fauve incarnat rouillé. Aiguillons fins, blanchâtres, puis bruns à pointe blanche. Chair ferme blanc-jaunâtre. Pied blanchâtre (ou roux incarnat) à base gris bai. Spores brun clair aspérulées de 4-5-6,5 μ de diamètre. (Sous bois feuillés ou aiguillés) (Pyrénées-Atlantiques) rare.

* *S. cinereum* (Bull.) Quélet : Chapeau (3-8 cm) tomenteux blanc grisâtre puis lavé de lilas ou de brun pâle, convexe ombiliqué. Aiguillons blancs passant à gris cendré. Chair blanchâtre puis rosâtre. Pied souvent divisé, aminci vers le bas, dur, blanc grisonnant. Spores hyalines de 5-6 μ de diamètre. (Sous les Résineux) (Pyrénées-Atlantiques).

* *S. fennicum* Karsten : Chapeau (3-9 cm) convexe ombiliqué, floconneux puis écailléux, craquelé, fragile, bai roux enfin brun. Aiguillons fins blanchâtres puis fauves, décurrents. Chair blanc sale, grisonnant dans le pied et noir bleuâtre dans le bas. Pied concolore glabre, flexueux, inégal, bleu sombre en bas. Spores ocre roux, aspérulées de 5-7 \times 3-6 μ . (Bois caducifoliés de Chênes et Châtaigniers). (Pyrénées-Atlantiques) rare.

* *S. fuligineo-album* (Schmidt.) Q. : Chapeau (4-6 cm) plan convexe, parfois cyathiforme, glabre blanc sale plus ou moins rosé au bord, ou brun clair. Aiguillons blanc rosé puis roussâtres. Chair nauséuseuse et douceâtre, blanche puis rosâtre à la cassure. Pied blanc rosâtre, enfin furfuracé roussâtre. Spores pâles de 4-5 \times 3,5-4 μ . (Sous les bois aiguillés) (Landes). Rare.

* *S. fuligineo-violaceus* (Kalch.) Pat. : Chapeau (6-9 cm) convexe puis déprimé, bosselé

tomenteux plus ou moins squamuleux, bleu-noir à violet bistré à marge rousse. Aiguillons décurrents brun violet à pointe blanche. Chair âcre, amère, violet sombre dans le chapeau, rougeâtre dans le pied, qui est roux bistré. Spores finement aspérulées de 5-6 × 4-4,5 µ. (Rare dans les bois aiguillés) (Gironde, Pyrénées-Atlantiques). Rare.

* *S. imbricatum* (L.) Quélet : Chapeau (5-25 cm) convexe ombiliqué, en entonnoir à la fin, gris cendré à écailles brunes. Aiguillons blanc cendré puis bruns, décurrents. Chair amère, blanchâtre puis bistrée zonulée. Pied lisse, court, épais, gris brun. Spores brun pâle aspérulées tuberculeuses de 5-7 µ de diamètre. (Dans les bois aiguillés ; plus rarement sous les Chênes) (Landes, Pyrénées-Atlantiques).

* *S. laevigatum* (Swartz.) Quélet : Chapeau (5-20 cm) irrégulier, peu déprimé, glabre ou à peine squamuleux, gris jaune à brunâtre. Aiguillons décurrents, longs, gris roussâtre puis bruns à pointe blanche. Chair blanche lilacine, nauséuse et amère. Pied court, épais, lisse, gris lilacin puis concolore. Spores brun clair tuberculeuses de 6-7 × 4-5 µ. (Dans les bois aiguillés en altitude) (Landes, Pyrénées-Atlantiques). Assez rare.

* *S. repandum* Quélet = *Hydnum repandum* Linné : Chapeau (5-12 cm) épais, convexe, difforme, prumineux, jaune pâle. Aiguillons pendants, blancs puis crème rosâtre. Chair dure, blanche ou crème pâle. Pied inégal, difforme, épais, blanc, ocré en bas. Spores hyalines, crème pâle, uniguttulées, 7,5-9 × 7-7,5 µ. (Dans les bois feuillés ; plus rare sous les Résineux) (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques).

* *S. repandum*, var. *rufescens* (Pers.) Quélet : Chapeau (2,5-6 cm) mince, plan-convexe, plus ou moins pelucheux, fauve orangé safrané. Aiguillons crème puis fauve incarnat pâle. Chair tendre, fragile, pâle. Pied subégal, crème puis concolore. Spores identiques à celles du type. (Dans les bois aiguillés surtout) (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques).

* *S. squamosum* (Batsch.) Quélet : Chapeau (4-8 cm) charnu, convexe, d'abord lisse puis méchu-écailleux, roux foncé puis brun. Aiguillons fins gris-roux puis bruns à pointe blanche. Chair ferme, blanche et sapide. Pied blanc, grêle, court et aminci en bas, devenant concolore à l'hyménium. Spores hyalines jaunâtres, angulo-tuberculeuses de 4-5,5-7 × 4-5-6,5 µ. (Dans les lieux sablonneux sous Résineux) (Pyrénées-Atlantiques). Assez rare.

* *S. violascens* (A. & S.) Quélet : Chapeau (3-8 cm) pubescent-squamuleux, ombiliqué puis déprimé gris-brun violâtre. Aiguillons très courts, décurrents, blanc grisonnant. Chair ferme, fibreuse, douce, violâtre et vineuse en bas. Pied concolore au chapeau, ou bien rose lie de vin en bas. Spores hyalines, verruqueuses, de 3,5 à 3 µ (parfois 4-3,5 µ). (Sous les Sapins, en altitude). (1)

Ainsi prend fin l'énumération des Hydnes terrestres de notre sud-Ouest français qui compte donc, à ce jour, 11 espèces du genre **Calodon** et 14 espèces du genre **Sarcodon**, soit au total 25 champignons différents. Ce résultat me semble fort honorable par comparaison aux 35 espèces et variétés de la flore mycologique française rapportées dans l'ouvrage de **H. BOURDOT** et **A. GALZIN**.

(1) - *S. violaceum* Quélet, petite espèce au chapeau violet foncé à marge blanche, puis subzoné et brun cendré, aux longs aiguillons serrés violets à pointe blanche, à pied concolore, chair violette, a été signalée dans les Landes, sous les Pins, par QUÉLET (1893). Je ne l'ai pas observée.

BIBLIOGRAPHIE

Ancibure et Prestat, 1918

- Catalogue des plantes de la région bayonnaise.

Bataille (F.), 1924

- Flore analytique et descriptive des Hydnes terrestres d'Europe. Bull. Soc. Myc. de France, T.XXXIX, Fasc.4

Bataille (F.), 1948

- Les réactions macrochimiques chez les Champignons. Bull. Soc. Myc. de France, T.LXIII, Suppl.

Beauseigneur (A.), 1926

- Contribution à l'étude de la flore mycologique des Landes.

Bourdote (H.) et Galzin (A.), 1928

- Hyménomycètes de France.

Bigéard (R.) et Guillemin (H.), 1909 et 1913

- Flore des Champignons supérieurs de France. (2 volumes).

Bruno Cetto, 1970-1979

- I Funghi dal vero. 3 vol. Trento.

Costantin (J.) et Dufour (L.), 1926

- Nouvelle Flore des Champignons.

Juillard-Hartmann (G.), 1919

- Iconographie des Champignons supérieurs. (4 volumes).

Guillaud, Forquignon et Merlet, 1884

- Catalogue des Champignons observés et récoltés dans le Sud-Ouest. Ann. Sc. Nat. Bordeaux, n° 2.

Heim (R.), 1948

- Les Champignons. Tableau d'un monde étrange.

Heim (R.), 1957

- Les Champignons d'Europe. (2 volumes).

Parrot (A.-G.), 1946

- Champignons du pays basque, 1ère contribution. Bull. Soc. Myc. de France, T.LXII.

Parrot (A.-G.), 1954

- Champignons du pays basque, 5ème contribution. Bull. Soc. Myc. de France, T.LXX.

Parrot (A.-G.), 1959

- Champignons du pays basque, 8ème contribution. Bull. Soc. Myc. de France, T.LXXV.

Parrot (A.-G.), 1961

- Champignons du pays basque, 9ème contribution. Bull. Soc. Myc. de France, T.LXXVII.

Pilat (A.), 1926

- Les Agaricales et Aphyllophorales des Carpathes Centrales. Bull. Soc. Myc. de France, T.XLII.